conceptuels préconisés par notre auteur pour l'intelligence de ces processus. Car, comme on le sait, M. Arkoun trouve dans la distinction entre *discours mythique* et *discours idéologique*, et par suite dans l'assomption par l'Islam du concept de mythe, de quoi expliquer et résoudre maints problèmes actuels. Frappé par l'ampleur des manipulations idéologiques qui utilisent les croyances, les mythes et les traditions, il semble moins sensible à ce qu'il y a d'accidentel et à ce qu'il y a de structurel dans ces manipulations. Ou plutôt, il est sensible à l'exigence intellectuelle qu'il crédite de capacités d'élucidations qui peut-être la dépassent. L'essentiel lui apparaît résider dans les réalités que peut mettre en évidence une certaine anthropologie culturelle.

Sur cette voie, on voit mieux la portée de la volonté de discernement appliquée, chez M. Arkoun, à la mise en évidence de l'*impensé* et de l'*impensable*, termes peut-être excessifs dans un espace dominé par des cliquetis de termes de nature idéologique et qu'il faut instruire en les réduisant comme on réduit un métal plutôt qu'en les enflant par la fausse richesse de notions empruntées. Il y a là de toute façon un souci de vérité qui commande la voie étroite d'une investigation scientifique toute tendue vers l'intelligence d'objets éminemment pratiques, au double sens d'objets indissociables de l'action humaine et de projets finalisés par des préoccupations de nature morale et politique. M. Arkoun reste donc un moraliste. Et il y a un lien continu entre sa thèse sur Miskawayh et sa critique ultérieure de la situation historique de l'Islam vivant. Il s'agit, somme toute, de comprendre et à la fois d'éclairer des positions et des situations. Mais par-dessus tout, il s'agit aussi d'une pensée tendue vers l'action et associée à l'exigence de conformer le discours aux faits et aux actes, exigence respectée également dans l'analyse de l'évolution de l'Islam. Il en résulte que celle-ci ne peut se passer de l'apport des sciences humaines. C'est pourquoi on aimerait que des efforts de ce genre, qui sont en réalité des efforts constructifs pour un dialogue réel et approfondi, se multiplient et fructifient dans une modernité qui les réclame et qui n'a pas de sens sans eux.

Allal SINACEUR
(UNESCO, Paris)

Felice DASSETTO, Albert BASTENIER, *Europa : nuova frontiera dell'Islam*. Roma, Ed. Lavoro, 1988. 283 p. (Presentazione di Bruno Étienne).

À tout prendre, l'inventaire est un cri d'alarme. Sans dramatisation, sans esprit catastrophiste, sans préjugés repérables, les deux universitaires belge et italo-belge ont accumulé les dossiers, les réflexions, les informations sur un sujet qu'ils avaient été parmi les premiers à signaler : le développement en Europe d'un *Islam transplanté* (éd. Epo, 1984).

Cri d'alarme veut dire qu'il s'agit de sortir de l'ignorance d'un phénomène aux incidences multiples et de préparer l'avenir car « la question la plus importante, peut-être, est de savoir comment faire cohabiter, dans un même espace, l'Islam et l'Occident. » Islam dont « la présence est désormais irréversible » et qui « sera probablement demain aussi une force politique ». Et puis, caractéristique fondamentale mise en évidence par cet ouvrage, « l'islam transplanté »

BCAI 7 (1991) Dassetto (F.), Bastenier (A.): Europa: nuova frontiera dell'Islam, recensé par C. Hamès
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

se situe de plus en plus dans une perspective européenne, à la fois à travers ses « organisations à structure européenne » et à cause du « caractère insignifiant des frontières nationales pour les musulmans ».

Disons tout de suite que les analyses proposées s'attachent à une « couverture » d'ensemble de la situation, à la fois économique, politique, juridique et religieuse. Historique également car les premiers chapitres reprennent l'histoire des relations entre l'Europe et l'islam, en insistant particulièrement sur l'importance du problème israélien dans l'évolution des attitudes et des idéologies en pays musulman, avec leurs conséquences pour l'Europe. Exemple : « En 1974, la Belgique a négocié des contrats industriels avec les pays du Golfe, en contrepartie d'une reconnaissance officielle de l'Islam. » Sont passées en revue, dans leurs rapports avec les émigrations vers l'Europe et avec les relations Nord-Sud, les données économiques et démographiques des pays musulmans méditerranéens, « données impressionnantes en termes de besoins alimentaires ».

Le cadre général ainsi posé, on en revient à « l'islam en expansion », « à nouveau acteur de l'histoire ». À propos de ce chapitre, il faut poser la question : qui avait prévu pareille évolution de l'islam? Réponse : personne. Il est donc aisé, *a posteriori*, de conclure que les analystes « ont eu une perception erronée du dynamisme en cours et qu'ils n'ont pas perçu la réalité profonde des pays musulmans » en proie à un « anti-modernisme au nom d'un néo-modernisme islamique ». La nouveauté de ce « néo-modernisme islamique »? C'est qu'il s'articule avec l'État national moderne et qu'il produit des « islams nationaux ». Il en découle une compétition entre ces islams nationaux et la question centrale devient : lequel de ces islams atteindra l'hégémonie?

C'est dans le cadre de cette expansion et de cette concurrence que se situe l'histoire actuelle de l'islam dans une Europe devenue champ de manœuvre, en particulier pour les groupes islamistes qui n'ont pas, dans leurs espaces nationaux respectifs, la possibilité d'évoluer comme ils le désireraient. D'où une question corollaire : faut-il parler, en Europe, d'un islam d'importation ou d'un islam européen, c'est-à-dire autonome et adapté aux particularités européennes? Les auteurs estiment que c'est une réponse qu'il faut remettre à plus tard...

Les chapitres qui évaluent l'état de l'islam dans les différents pays européens, dans ses relations avec l'État et la sphère publique, dans ses expressions radicales, liées ou non à des États islamiques ou à des institutions elles-mêmes dépendantes d'États islamiques, dans ses connexions diplomatiques et politiques diverses, sont parmi les plus stimulants sur le plan de l'information et de la réflexion. On y découvre la place stratégique tenue par la revendication d'un enseignement islamique, facteur décisif dans la reproduction sociale de l'islam en Europe. On y découvre aussi la spécificité d'attitude des différents pays européens, plus ou moins décentralisés, plus ou moins laïcisés et en tout cas empêtrés dans des hésitations sur la place à donner à un islam qui n'est pas que religieux. On y découvre encore le rôle central de certains États islamiques, principalement le Pakistan et l'Arabie Saoudite qui, par différents relais institutionnels internationaux, impulsent et contrôlent des idées, des hommes, des institutions. Mais on notera avec satisfaction qu'un chapitre signale l'existence d'un islam plutôt soustrait à ces influences étatiques, à savoir les différentes branches du confrérisme musulman présent en Europe ainsi que des organisations plus univoquement religieuses.

BCAI 7 (1991) Dassetto (F.), Bastenier (A.): Europa: nuova frontiera dell'Islam, recensé par C. Hamès
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

La conclusion tente une classification entre toutes ces tendances, selon leur dépendance ou non de l'extérieur, selon leur position doctrinale traditionaliste ou réformiste ou radicale. Une analyse est réservée, à l'intérieur de cette classification, aux convertis européens à l'islam et à leur rôle actuel.

Que l'on suive ou non les auteurs sur telle ou telle analyse, opinion, démonstration, il ne fait aucun doute que leur travail est pour l'heure d'une grande importance parce qu'il soulève, à leur niveau de généralité concrète et urgente, toutes les questions de société que pose l'islam en Europe et à l'Europe. Tout au plus aurait-on souhaité quelques informations et perspectives sur un marché économique musulman en train de se mettre en place en Europe et dont les effets multiples ne manqueront pas de se faire sentir un jour.

Signalons, pour terminer, quelques erreurs de détail, inévitables au regard de l'ampleur du sujet. La mosquée de Paris n'a pas été « construite après la 2e guerre mondiale » ni « inaugurée en 1962 » mais bien en juillet 1926 (p. 107). Hamidou Kane, l'auteur de *L'aventure ambiguë*, n'est pas mauritanien mais sénégalais (p. 106). Page 246, Ben Bella est devenu « tunisien ». Amadou Bamba, le fondateur de la confrérie mouride, n'appartenait pas « à la Tigianniyya » mais à la Qadiriyya (p. 201). C'est une facilité (ou un abus) de langage de dire que ʿAbd al-Qādir al-Jilānī est le « fondateur » de la Qadiriyya, « al-Din Rumi » celui de la « Meylewiyya » et « Chadili » celui de la « Chadiliyya » (p. 197-198). Enfin il est probable que l'estimation du nombre de musulmans en Europe — « 4 à 4,5 millions » — soit considérée par beaucoup comme vraiment minimale, même si ces nombres n'ont pas grande signification sans les analyses que les auteurs leur appliquent fort bien.

Constant HAMÈS
(C.N.R.S., Paris)

Dictionnaire des philosophes antiques, publié sous la direction de Richard Goulet, avec une préface de Pierre Hadot, I, Abam(m)on à Axiothéa. Paris (éditions du C.N.R.S.), 1989. 24 × 16 cm, 841 p., 6 pl. photos dont 1 en couleurs.

Voici un ouvrage qui fera date, remarquable qu'il est à divers titres : par sa taille, par sa conception, par sa qualité. Par sa taille : ce premier tome compte quelque 520 notices (517 est le numéro de la dernière mais il faut ajouter à ce nombre quelques notices surnuméraires marquées d'une lettre minuscule après le chiffre). R. Goulet dans son introduction en annonce « près de 4 000 » (p. 17); il serait hâtif cependant de prévoir sept autres tomes car, paraît-il, les noms dont l'initiale est un A sont particulièrement nombreux en grec; il est vrai qu'on prévoit aussi (p. 19-20) des annexes aux volumes suivants : ainsi pour les traductions et traditions orientales, pour Aristote, oriental ou non (il a déjà ici 180 pages); alors... On lit, dans l'introduction encore (p. 18-19), et nous arrivons donc à la conception, que trois genres sont rassemblés ici : la *prosopographia*, d'où la « fiche d'identité » de chaque philosophe (du moins quand cela est possible; car pour qu'un nom figure dans ce dictionnaire il suffit qu'il se lise quelque part,

BCAI 7 (1991) Dassetto (F.), Bastenier (A.): Europa: nuova frontiera dell'Islam, recensé par C. Hamès
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net